

Lacs alpins de la Suisse italienne

Valle di Peccia:
Froda, Zòta, Laiòzz, Coro, Taneda

31



Promenade parmi les défis

Cette excursion témoigne, tant pour le parcours complet que dans sa version réduite, d'un défi continu entre les sommets et les toponymes, les couleurs et les contours, les témoignages et les souvenirs, le tout accompagné par le silence ou par des cris qui rendent ce silence encore plus limpide jusqu'à en devenir visible: c'est alors un silence à la détente, un silence au pastel.

Les sommets s'affrontent pour paraître plus hauts (c'est comme si le Fornà da Sela s'accrochait aux nues pour sembler plus élevé que le Fornà da Matùrell); en se voilant de couleur, le Passo del Sasso Nero tente de se distinguer de la Bocchetta del Lago Nero qui emmène à sa suite la teinte légendaire du lac du même nom. Le granit vole au marbre son rôle de protagoniste, pour le céder, à contrecœur, à la pierre ollaire qui continue, grâce à l'histoire, à faire fonctionner les tours et à fabriquer des casseroles: les mélèzes répètent, pour humilier les sapins, la recommandation que Martino Pedrazzini fit en 1873 à la vallée, de valoriser le mélèze, «arbre moins sensible que le sapin aux morsures du bétail»; les pâturages, à l'envi, étalent la Grassette blanche des Alpes et la Listéra en coeur, le Droséra à feuilles rondes et l'Androsace jaune, en évoquant le botaniste Alberto Franzoni et en tentant de les rendre exclusives de façon spectaculaire.

Cette excursion n'a été effectuée ni par Hans Rudolf Schinz (enchanté par le teint, «le blanc d'albâtre se mêle avec vivacité au rouge intense», des femmes de la Valle Lavizzara), ni par Karl Viktor von Bonstetten (qui releva qu'à Cortinelli le soleil reste invisible pendant trois mois, «davantage à cause de l'inclinaison des pentes que de la hauteur de la montagne»); mais elle l'a été par Luigi Lavizzari, qui en septembre 1848 marcha longtemps dans la vallée de Peccia et parle, en particulier, dans son ouvrage «Escursioni nel Canton Ticino», des mazots de l'Alpe Froda qui «se logent dans un gigantesque bassin que couronnent des pentes nues et raides, sous lesquelles s'étendent de vertes forêts de mélèzes qui viennent adoucir la tristesse d'une stérilité désolée».

Lavizzari vit également, dans le haut val de Peccia, un «lac de forme ovale, d'une longueur de cent cinquante pas environ». Et c'est justement pour ses lacs qu'au cours de cette excursion il vient au promeneur une forte tentation de comparer; il recourt alors, avec une rivalité séculaire, à la lumière et à la transparence, aux émissaires et aux affluents, au vent qui déchire les teintes et au crépuscule qui les ravaude.

Chacun de ces lacs, touché ou seulement entr'aperçu, observé des rives ou de plus haut, interrogé dans la brume qui change son nom ou dans la splendeur qui brûle ses ondes, a sa propre façon d'exister et de se présenter: le lac de la Zòta a creusé son nid limpide où la chute impétueuse du Cavallo del Toro (le Cheval du Taureau, comme un nom Peau-Rouge) rencontre la naissance adoucie de l'Alpe Bolla et veut se distancier, qualitativement, de ce lac (que Plinio Martini décrit comme superbe) entre autres pour sa forme dessinée au compas, qui dédaigne les fantaisies des contours (et c'est précisément, dit-on, pour en faire les louanges qu'Emilio Rava, avocat et poète, a écrit ces vers: «Eau lointaine, limpide, suave,/conque parfaite de parfaite rondeur»).

Le Froda, par contre, comme pour se venger, étale tel un long tapis sa configuration qui en fait le lac le plus vaste de la vallée; mais il ne se contente pas de ce record: il introduit, dans son ampleur, une gamme de tonalités qui ont, chacune, leur niveau sous-marin préétabli, de sorte qu'il en résulte une stratification rigoureusement peinte: le violet est plus profond, et le bleu ciel à fleur d'eau, et l'indigo entre les deux qui se déplace avec eux, sans se mélanger, lorsque du Poncione di Braga glissent, tels d'aériennes avalanches, les courants d'air qui se sont détachés de ses 2864 mètres d'altitude.

Aucun des lacs du haut val de Peccia n'a toutefois l'atout que possède le plus grand des Laiòzz: c'est une carte que le géologue Filippo Bianconi estime unique dans tout le canton (même si, en vérité, quelques autres lacs le possèdent aussi, ne serait-ce qu'en miniature): c'est un véritable îlot, avec ses rochers et son herbe, entouré d'une eau d'un bleu si intense qu'elle ne paraît pas liquide et qu'elle pourrait soutenir, tel du béton chromatique, le poids d'un îlot qui répète, à sa mesure, les particularités d'une rive qui est à la fois éboulis et pâturage et imite, à son tour, le gigantesque paysage gris et émeraude qui l'entoure.

Les autres lacs de la promenade ont tous quelque chose à soumettre à la merveille de les découvrir au cours d'une excursion révélatrice: pour nous faire sentir, à la fin d'une marche parfois dure, satisfaits et accomplis, frais et vivants, à l'intérieur de soi, comme l'eau du ruisseau alpin que décrit Eligio Pometta, originaire de la Valle Lavizzara, dont «l'onde gargouille en jubilant et rit et danse de plaisir parmi les sables et les écueils». C'est ainsi que Pericle Patocchi, le fin poète de Peccia, a dû se sentir, lorsqu'il écrivit en 1941 sur «Les Alpes»: «Là-haut est la paix et dans le cœur descend tout le ciel tel un fleuve calme, plein de mélodies».

Copyright:

Centro di dialettologia e di etnografia (CDE)

Viale S. Franscini 30a, 6501 Bellinzona

www.ti.ch/cde

Fondo Laghetti alpini della Svizzera italiana (donazione Banca del Gottardo)

www.laghettialpini.ch

Texte: Plinio Grossi

Photos: Ely Riva/Antonio Tabet

Les informations de ce dépliant sont indicatives et remontent au mois de mars 2000. Tous les parcours sont des itinéraires préalablement balisés par les offices du tourisme locaux. À cause des possibles changements des conditions des itinéraires, il faut en tout cas suivre la signalisation indiquée sur le terrain. La décision d'entreprendre ou non une excursion incombe exclusivement au randonneur qui devra s'équiper de façon adéquate et tenir compte de ses propres limites, ainsi que de la météo et du terrain.

Itinéraires

Il y a de nombreuses possibilités pour atteindre les principaux lacs. Voici quelques propositions:

1. Ghieiba (1230 m) – Corte di Fondo di Sròdan (1686 m) – Grassa del Piatto (1992 m) – Cabane Poncione di Braga (2000 m) – Cascinign dal Masnee (2123 m) – Filo della Taneda (2280 m) – Lac de la Froda (2363 m); dénivellation 1133 m, 3h30 jusqu'au lac.

On peut revenir par l'autre versant en passant par Filo della Taneda (2280 m) – Piatto della Froda (2159 m) – Corte della Froda (1744 m) – Casgionleir (1562 m) – Erta (1400m) ou éventuellement par le tunnel de Masnee – Ghieiba (1230 m). Tout ce parcours peut être effectué dans le sens contraire; il faut calculer, pour la montée, au moins 4 heures.

2. Lac du Naret (2313 m) – Col du Sasso Nero (2420 m) – Sasso Nero (2228 m) – traversée du torrent à environ 2180 m d'altitude – Lac de la Zòta (2229 m);

dénivellation totale 156 m, 1h30 jusqu'au lac.

Au retour, à partir du torrent à 2180 m d'altitude, on peut monter, en une demi-heure environ, au Laiòzz (2365 m). Pour le tour complet Lac du Naret – Lac de la Zòta – Laiòzz et retour par Sasso Nero et Col du Sasso Nero il faut compter environ 4 heures avec une dénivellation totale à la montée de 581 m. Une variante pour le retour, mais sur des traces de sentier peu balisées, du Laiòzz conduit à la cote 2486 m et descend au point de départ du lac du Naret.

3. Lac du Naret (2313 m) – Cote 2486 m – Lac du Coro (2602 m); dénivellation 289 m, 1h30 jusqu'au lac.

Une belle variante pour le retour, mais sur des traces de sentier peu balisées, conduit du lac du Coro à la Bocchetta del Lago Nero (2563 m), descend dans la vallée du Sasso Nero le long du plateau des Laiòzz, jusqu'au lac principal à 2365 m et remonte à la cote 2486 m.

Points de départ

Ghieiba, à la fin de Piano di Peccia, dans les environs de la carrière de marbre, et le Lac de Naret; tous deux peuvent être atteints en voiture.

Liaisons

La liaison avec Peccia est assurée par car postal: de Bignasco à Fusio avec arrêt à Peccia et de Peccia village à Piano di Peccia. Une piste alpestre, destinée surtout aux 4x4, atteint le Piatto della Froda, en passant par Corte della Froda; elle est fermée par une barrière à l'entrée du tunnel de Masnee. Les clés peuvent être demandées, en déposant 20 francs, au restaurant Monaci de San Carlo, ou au grotto Corte di Sant'Antonio. Le tunnel de Masnee (long de 800 m environ) est illuminé par quatre panneaux solaires. L'éclairage fonctionne pendant 15 minutes lorsqu'on presse le bouton à l'entrée du tunnel ou à l'ouverture au milieu.

Équipement

Meilleure période

De montagne

Juin-octobre

Cartes

1:25'000 CNS, feuilles n° 1251, 1271

Carte d'excursions 1:50'000, Valle Maggia e Valle Onsernone

Renseignements sur le parcours

Balisage

Les sentiers sont balisés en blanc et rouge. La liaison entre le Piatto della Froda et le Lac de la Zòta à travers le Cavallo del Toro est balisé en blanc et bleu; elle est donc à réserver aux excursionnistes chevronnés.

Restaurants et cabanes

A Peccia il y a sept établissements publics, dont deux grotti ouverts six mois par année. Le restaurant Monaci, à San Carlo, peut loger dix personnes. Il y a aussi deux magasins: l'un à Peccia, l'autre à Piano di Peccia. La cabane Poncione di Braga, construite en 1967 et rénovée en 1998, appartient à l'UTOE de Locarno qui en fit l'acquisition en 1996 du Groupe des amis de la nature de Peccia. Située à 2000 m d'altitude dans la localité «Cansgéi dal Masnee», elle compte 20 lits et reste ouverte toute l'année. On y arrive au départ de la carrière de Piano di Peccia en une heure et 45 minutes. Pour se renseigner ou réserver, les numéros de téléphone sont: (091) 755 11 85, 755 14 34.

Renseignements sur les lacs

Froda: se situe à 2363 m d'altitude et s'étend sur 2,4 ha, au fond d'une cuvette rocheuse creusée dans le gneiss à texture ocellée, dans sa partie supérieure seulement, il touche une étroite zone de micaschistes. Encastré dans de hauts rochers, ses rives sont praticables avec une certaine difficulté et il ne dégele que tardivement.

Zòta: situé à 2229 m d'altitude dans une cuvette rocheuse de gneiss, il a une forme circulaire, une superficie de 1,25 ha et une profondeur maximum de 5 m.

Laiòzz: ce nom concerne 5 lacs, situés dans le haut val de Peccia. Le plus grand (1 ha), avec une île pittoresque, se trouve à 2365 m d'altitude à côté de celui situé à 2381 m, qui a une superficie de près de 6'000 m². Les trois autres lacs, dont chacun a une superficie inférieure à 5'000 m², sont situés respectivement à 2380 m, 2413 m et 2474 m. Peu profonds et situés dans un terrain marécageux, ils sont destinés à disparaître; dès la fin de juillet ils offrent le magnifique spectacle de la floraison des panaches blancs de l'*Euriphorum scheuchzeri*.

En 1987, M. Dietrich, professeur à l'Université de Zurich introduisit un certain nombre de poissons de différents âges dans le grand Laiòzz. Trente-sept heures plus tard, la moitié d'entre eux étaient morts.

Taneda: sans nom sur la carte topographique, il se situe à 2181 m au pied du sommet du même nom et s'étend sur plus de 5'000 m².

Coro: situé à 2602 m dans la Vallée du Coro, dernier embranchement de la Valle di Peccia vers le Pizzo Cristallina, il fait partie de l'itinéraire (décrit dans la brochure n° 22 de la Banca del Gottardo) qui du Lac Naret conduit au Lac Nero.

Seul le Froda est repeuplé de poissons: le plan annuel prévoit l'introduction totale de 700 alevins. Le repeuplement de truites canadiennes, interrompu en 1978, a été repris ces dernières années. Il n'est pas exclu qu'il y ait aussi d'autres espèces, en raison d'introductions accidentelles ou illicites, ou parce qu'elles avaient été introduites autrefois et qu'elles se sont reproduites spontanément.

Renseignements historiques

Peccia est née comme commune indépendante après la dissolution du Voisinage de Lavizzara le 10 septembre 1374.

En 1803 Lavizzara fut incorporée dans le district de Valle Maggia.

Le guide «Locarno, i suoi dintorni e le sue valli», publié par le professeur Edmondo Brusoni en 1898 dit, à propos de Peccia, que «ce village est le chef-lieu d'une commune de 250 habitants, les hameaux Veglia, Cortignelli, San Carlo, Cambleo et Mogno compris. Modeste auberge, dépôt postal et bureau de téléphone».

Renseignements démographiques

Peccia était déjà habité en 1284; en 1591, le village comptait 150 habitants, et 169 en 1795. En ce moment-là, la Valle Maggia comptait 4717 habitants (la Lavizzara en comptait 1151). La population de Peccia se composait de 300 habitants en 1850, de 202 en 1904 et de 259 en 1960; actuellement ils sont au nombre de 201.

La famille Baldassari, originaire de Peccia, se transféra à Lucerne au XVI^e siècle, où elle transforma son nom en Balthassar. Les Bazzi de Peccia sont probablement des descendants des Pazzi de Florence. Le peintre Remo Patocchi, qui dans ses tableaux exprima toute sa passion d'alpiniste chevronné était originaire de Peccia. Clemente Vedova, juge de Paix et l'un des fondateurs de l'Hôpital du district de Cevio, construit en 1912, était également de Peccia.

Églises et oratoires

La commune de Peccia compte deux paroisses: San Carlo dans le Val de Peccia, et Sant'Antonio Abate à Peccia village. L'église de Sant'Antonio Abate remonte au moyen-âge. Son clocher a été exhaussé, dans le style baroque, en 1767. La superstructure linéaire et dorée, en forme de temple, de l'autel principal, est remarquable; celui-ci, restauré, est actuellement un monument protégé.

Le parvis de l'église de San Carlo est pavé au moyen des restes de pierre ollaire, que l'on utilisait pour la fabrication de casseroles. Dans les hameaux on trouve les différents oratoires.

L'industrie du passé et du présent

Le marbre blanc de Peccia est renommé. La carrière, qui appartient aux bourgeois du village, se trouve à Ghieiba, à environ 2 km de Piano di Peccia, dernier hameau de Peccia, à 1200 m d'altitude. La présence du gisement, qui selon les géologues dépasserait 160 millions de m³, était déjà connue au XVIII^e siècle, mais ce n'est qu'au début du XX^e siècle que l'on pensa à l'exploiter. En 1946, par la création de la Cristallina S.A., débuta l'exploitation qui continue encore aujourd'hui. Le développement fut remarquable: en 1957 déjà, on extrayait 1'140 m³ de marbre, envoyé au-delà du Saint-Gothard et à l'étranger. Le marbre a donné naissance, à Peccia, à l'École de sculpture qui, fondée en 1984 par Rolf Flachmann, est actuellement dirigée par Alex Näf, dont les cours techniques et artistiques attirent chaque année des élèves du monde entier.

La société OFIMA contribue également à l'économie de la région par sa centrale souterraine de Peccia qui utilise, après une chute de 400 m, l'eau du bassin d'accumulation du Sambuco. Des gisements de talc et de pierre ollaire se trouvent dans le Val de Peccia. Dans cette région la pierre ollaire, qui se prête au tournage, contient jusqu'à 60% d'anthophyllite, de la trémolite et de la biotite; on la travaillait artisanalement au tour pour en faire des casseroles, des vases, des plaques de cuisinière, etc. Cette activité était florissante au XIX^e siècle.

Renseignements historiques

Le dernier tour de Suisse, qui appartenait aux Giovanettina de San Carlo de Peccia, a été fermé en 1900 en raison d'une alluvion, et les ustensiles furent envoyés au Musée ethnologique de Bâle.

Économie alpestre

Les alpages actuellement exploités sont Bolla-Froda, Serodano et Arena (au pied du Pizzo Ruscada, sur le côté de la vallée vers Fusio). L'Alpe Soveneda n'accueille que des moutons. Les alpages Croso, Sonadella, Masnaro, Vallemaggiore, Sassi, Masnee et Alpigia ne sont plus exploités. Celso Pedretti, dans son Cadastre de la production agricole et alpestre du Canton du Tessin (1976) relève que les «constructions de l'Alpe Bolla sont vieilles et qu'elles nécessitent de travaux de rénovation», et que l'Alpe Froda a «également besoin de rénovations», mais il faudra attendre les années 80 pour les réaliser: elles auront coûté 4 millions de francs environ. Ce montant comprend aussi la «piste carrossable» qui, construite en 1985, de Ghieiba-Cava (1165 m) atteint au bout de 6,5 km le Corte di Froda (1745 m) et, si on y ajoute 4 km, le Piatto della Froda (2159 m), réorganisé en un seul alpage avec Bolla, et facilite également l'accès aux Alpes Serodano et Masnaro.

Les alpages Bolla et Froda, qui appartiennent à la Bourgeoisie de Peccia, occupent 1350 ha, dont 170 sont un pâturage productif. Froda compte les corti (pâturages) Casgiolier, Froda, Piatto et Starlarescio qui est devenu, après la rénovation, le corte principal avec les installations résidentielles et d'élaboration du lait (le nouvel alpage peut contenir 90 vaches et environ 200 chèvres). Bolla comprend les corti de Sassello, Bolla, Corialmètt, Zòta et Sasso Nero.

Renseignements sur l'environnement

Minéralogie et géologie

Le minéraliste Carlo Taddei trouva, dans la région du Poncione di Braga, la préhnite; à Arena il trouva, en 1927, l'andalousite. Dans la Valle di Peccia, il y a également de la titanite, de la cyanite, des zéolites, de la laumontite et de l'amphibolite.

En raison d'un phénomène d'affaissement du terrain (éboulement gravitationnel), le Pizzo Ruscada est sous la surveillance de deux stations d'observation, installées à Cortmezagn et sur le Pizzo Maschiarpign. En 1500 déjà il y eut un éboulement entre Peccia et Sornico (Ganne di Peccia); deux siècles plus tard, il y eut celui des «Fontai».

Botanique

Les zones marécageuses de la Valle di Peccia favorisent la croissance des espèces vivant avec peu d'oxygène et peu de subsistance. On trouve des plantes carnivores du type Grassette et Droséra, qui se procurent les substances nutritives en capturant des insectes.

Dans la région des Laiòzz abondent les Linaigrettes blanches (*Eriophorum* ssp), les Sphaignes et différentes espèces de muscs. Au-dessus des lacs Froda et Zòta il y a la typique végétation des roches, avec des Saxifrages, des *Sempervivum* et la très parfumée *Artemisia* génépi.